



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Dépôt : Wavre MASSPOST

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002
N° 171 – Septembre 2019, 44^e année
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

Des témoins, pas des héros

Les martyrs de Kongolo ne font pas beaucoup de bruit. Vraiment pas. Mais ils ont leur mémorial à Gentinnes. Des visiteurs ou de curieux continuent à nous poser des questions sur leur parcours et les circonstances de leur mort tragique.

Bref rappel des faits. Le 1^{er} janvier 1962, vingt missionnaires spiritains tombent à Kongolo. Leurs corps, déchiquetés, sont jetés au fleuve. Pourquoi ont-ils été tués ? Personne ne pourra jamais dire ce qui se passait dans la tête de ceux qui tenaient la gâchette. Par contre, on sait pourquoi les missionnaires étaient là : parce que, après discussion en communauté, ils avaient décidé de rester à Kongolo, avec des personnes menacées et des réfugiés qui avaient trouvé asile chez eux. Ils savaient qu'ils mettaient leur vie en danger en refusant de partir. Un berger n'abandonne pas ses brebis.

Les martyrs de Kongolo **sont-ils des martyrs**, au sens strict ??? Et qu'est-ce qu'un martyr ? Ce n'est pas un exploit personnel, mais l'aboutissement d'un choix de vie. Une vie donnée, mains et cœur largement ouverts. Le martyr, c'est l'innocent mis à mort à cause de ce à quoi il croit, c'est-à-dire à l'amour plus fort que la haine.

Dans un document de 2017, le pape François élargit la notion de martyr : ce sont des hommes et des femmes qui prennent lucidement des risques pour être témoins d'un Dieu qui est présent parmi les plus pauvres. Les martyrs de Kongolo ont fait un choix très clair, et pas facile : rester, malgré le danger, avec les réfugiés et les pauvres.

Leur décision montre clairement le choix des martyrs : défense des droits humains fondamentaux, défense de la vie, choix pour la non-violence, choix pour le désarmement. Ils sont témoins d'un Dieu désarmé.

On parle parfois d'un *martyre blanc* (sans effusion de sang), qui consiste à sortir des ilots de prospérité et de confort, sortir de l'indifférence, refuser l'inhospitalité. Quitter les eaux tranquilles des certitudes, des sécurités et partir... à la rencontre de l'autre, à la rencontre du pauvre, à la rencontre du Dieu désarmé. Le martyr vit l'Évangile jusqu'au bout. Il est au service des humains en détresse. En Afrique, en Amérique Latine, en Europe. En Méditerranée, et parmi les clandestins qui traversent notre pays à la recherche d'un improbable Eldorado.

Des hommes et des femmes exceptionnels donnent leur vie, et ainsi donnent la vie à travers le don total. La mort fait son œuvre en nous pour que la vie jaillisse... (1 Co,4,28)

Un mot du pape François, pour résumer (EG 24) : Le témoin de l'Évangile, le disciple, sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu'au martyr comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n'est pas d'avoir beaucoup d'ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et rénovatrice.

Des héros alors ? Non, des témoins d'un Dieu de tendresse et de pitié, qui, par eux, est présent parmi ceux qui souffrent, et vient partager leur sort. Des disciples. Des disciples-missionnaires avant la lettre.

Père Joseph BURGRAFF

CASEM... 50 ans

De commencement en commencement...

En 1969, le collège spiritain de Gentinnes ferme ses portes. Une nouvelle aventure commençait. En quelques mois à peine, la maison se reconvertisait et le collège devenait un Centre d'Animation Spirituelle et Missionnaire (CASEM). Dans les années 1970, nous étions en permanence 5 et même 6 animateurs pour recevoir et animer les groupes qui défilaient : écoles secondaires ou supérieures, groupes de catéchèse, de préparation à la communion ou à la confirmation, mouvements d'Eglise. Pendant les vacances, on proposait des sessions d'approfondissement, très fréquentées... Ce centre a fonctionné ainsi pendant quarante ans, accueillant en moyenne 5.000 retraitant.e.s chaque année. Puis les demandes ont diminué au point de remettre en question l'ensemble de notre structure d'accueil et d'animation.

A partir de 2009, nous avons vécu une autre mutation : les bâtiments de l'accueil (l'ancien internat avec ses 88 chambres) a été transformé en 17 appartements, avec notre ami architecte JC Bodeux. Les locataires (depuis 2011) sont invités à se conformer à une charte qui propose le respect des différences, et un minimum d'entraide et de solidarité.

Mais nous continuons à accueillir : les salles sont nombreuses et bien équipées. Accueillir fait partie de notre ADN. Les groupes sont variés : mouvements de jeunes, groupes de catéchèse, réunions de famille, et surtout des groupes très variés de notre Unité Pastorale (de Chastre). Le monde change, l'Eglise change, la mission change... Mais les changements ne nous font pas peur et nous retrouvons toujours le fil rouge : hospitalité, accueil. Nous voulons être une Eglise qui se fait conversation avec tout qui est en recherche de sens, de paix, de repos.

Sachez que vous êtes toujours attendus.
Téléphone : 071 88 00 40
et accueil@kongolo.be

Les migrants dans l'Union européenne

Environ 7,5 % des 510 millions d'habitants de l'Union européenne n'ont pas la nationalité de leur pays de résidence, dont 4,2 % (soit 21,6 millions de personnes) viennent d'un pays hors UE.

En 2015, plus de 1 million de migrants sont arrivés en Europe, dont 850 000 via la Grèce. En 2016, le chiffre a chuté à 383 000. En 2017, ils n'étaient plus que 187 000, et 144 000 en 2018.

L'asile. En 2018, les pays de l'UE ont accordé une protection à 333 000 demandeurs d'asile, soit 40 % de moins qu'en 2017, quand les décisions positives avaient chuté de 25 %.

Nos sœurs de CIMKO au diocèse de Versailles

D'abord un petit rappel. CIMKO désigne les sœurs du « Cœur immaculé de Marie de Kongolo ». C'est une congrégation du diocèse de Kongolo, fondée par Mgr Callewaert et vraiment organisée et lancée par Mgr Bouve. Vous devinez que les liens avec les spiritains sont anciens et profonds.

Elles sont actuellement une centaine, et surtout actives dans différents diocèses du Congo (dont Kongolo, Kindu, Manono, Lubumbashi, Kinshasa). Depuis quelques années elles sont aussi actives en France, surtout dans des maisons des Orphelins d'Auteuil. Et, depuis peu, elles ont une nouvelle implantation dans le diocèse de Versailles, à Carrières-sous-Poissy. La sœur Cécile nous décrit cette nouvelle mission.

La communauté est au service du groupement paroissial. Deux sœurs ont des missions particulières à temps partiel, en dehors du groupement paroissial. Je travaille dans une aumônerie d'un hôpital public et la sœur Marie-Louise Sapu comme secrétaire paroissiale aux Mureaux. Par contre la sœur Blandine est destinée à œuvrer pour le service pastoral local.

Notre premier apostolat c'est le témoignage de notre vie dans ce milieu qui a perdu la présence des religieuses depuis longtemps. Dans un premier temps nous essayons d'être présentes dans toutes les activités paroissiales. Nous sommes sollicitées à parler de notre congrégation dans les différents groupes des jeunes et chacune de nous raconte l'histoire de sa vocation.

Notre mission se décline selon quatre axes :

1. Le service de l'enfance et de la jeunesse (Action Catholique des enfants, séjours de vacances, soutien aux catéchistes et à l'aumônerie, activités pastorales à créer).
2. Le soutien aux familles (visites des familles, activités familiales, proximité...)
3. Préparation des jeunes et adultes aux sacrements de l'initiation chrétienne.
4. Visiter et porter la communion aux personnes malades, âgées ou celles qui vivent seules.

Avec tous nos vœux pour cette nouvelle et belle mission

Une martyre en RCA

Une religieuse franco-espagnole a été assassinée en Centrafrique dans la nuit du 19 au 20 mai derniers. Le mercredi 22 mai 2019, lors de l'audience générale place Saint-Pierre, le pape François a salué sa mémoire.

Une femme au service des autres, voilà ce qu'elle était. Originaire de Burgos (Espagne) et de nationalité franco-espagnole, sœur Inès Nieves Sancho, 77 ans, a été tuée dans la nuit du 19 au 20 mai 2019. Son corps mutilé a été retrouvé le lundi matin dans le village de Nola, dans le diocèse de Berbérati, à l'ouest du pays, où elle résidait depuis 23 ans. Membre de la congrégation des Filles de Jésus, la religieuse avait servi plusieurs années dans un quartier populaire de Castres. Elle avait été envoyée en mission en Centrafrique il y a plusieurs années. Alors que les autres sœurs effectuaient des visites à l'hôpital de Berbérati, sœur Inès s'occupait plus particulièrement des jeunes filles auxquelles elle enseignait la couture, tout en restant très active auprès de la population locale.

3 questions au Père Libermann, 2^e fondateur des spiritains

Comment prier ?

La prière consiste dans un repos simple, paisible et plein de confiance devant Notre-Seigneur... Contentez-vous d'un regard de l'âme vers lui, de temps à autre, dans cette intention, sans effort, mais dans la vue d'être à lui et dans la vue de votre pauvreté; toujours avec paix et dans le désir calme d'être à lui, tel que vous êtes. Ne cherchez pas davantage. (ND VII,37)

Avez-vous une prière à nous recommander ?

« Ô très saint et très adorable Esprit, faites-moi entendre votre douce et aimable Voix. Je veux être devant Vous comme une plume légère, afin que votre Souffle m'emporte où Il veut et que je ne Lui oppose jamais la moindre résistance ».

Comment surmonter mes difficultés actuelles ?

... Je ne comprends pas qu'un homme qui a un petit grain de foi peut présenter pareilles objections. Si on ne devait entreprendre dans l'Eglise que des choses faciles, que serait devenue l'Eglise? Saint Pierre et saint Jean auraient continué leur pêche sur le lac de Tibériade, et saint Paul n'aurait jamais quitté Jérusalem... On s'arrête lorsqu'on est au pied du mur; on attend alors avec patience et confiance qu'une issue s'ouvre, puis on continue sa marche... (en 1840)

Quelles sont les conditions pour devenir missionnaire ?

Dieu saura faire un missionnaire avec le pauvre homme que vous êtes. Nous sommes tous un tas de pauvres gens, réunis par la divine volonté du Maître, qui seul est notre espérance. Si nous avons des moyens puissants en main, nous ne ferions pas grand-chose de bon; maintenant que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien et ne valons rien, nous pouvons former de grand projets, parce que les espérances ne sont pas fondées sur nous, mais sur Celui qui est tout-puissant. (en 1943)

Kongolo : procédure de béatification

Le massacre du 1^{er} janvier 1962 a eu lieu dans un contexte très troublé : la reconquête du Katanga par les troupes peu disciplinées du gouvernement central, après la sécession katangaise de Moïse Tshombe,

Quand on a parlé, à l'époque, d'un possible procès en béatification, des voix plus ou moins autorisées nous ont fait comprendre que ce serait difficile. Car il n'était pas simple de savoir pourquoi ils avaient été tués. Ont-ils été tués « in odium fidei » (en haine de la foi ?). Ou peut-être pour la simple raison qu'ils étaient blancs... Quoi qu'il en soit, on a assez vite abandonné ce projet de béatification.

Et la mission de Kongolo a repris, grâce au courage de Jules Darmont, Elie Lamotte, Daniel Bouju, et tant d'autres... Les confrères de Kongolo sont des modèles de missionnaires fidèles aux pauvres et à tous les déshérités. Puis il y a eu d'autres événements de ce type à travers le Congo. La façade du Mémorial rappelle le nom de 217 victimes missionnaires (entre 1962 et 1964). Depuis lors, dans le monde, il y a une bonne vingtaine de martyrs missionnaires par an. L'Italie consacre une journée annuelle aux missionnaires martyrs... Entre 1996 et 1998, d'autres missionnaires sont tombés en Algérie, à Tibbhirine et ailleurs ; ils ont été béatifiés en 2018.

Le pape François a lancé une réflexion sur les « nouveaux saints », les saints d'aujourd'hui, les saints ordinaires, ceux de la porte d'à côté... Et en 2017, il a publié un document sur le martyre (un Motu Proprio !), disant qu'il n'y a pas que le martyre « in odium fidei » (en haine de la foi), mais aussi une sorte de martyre plus simple ou moins spectaculaire : offrir ou risquer sa vie pour les autres, même si cela conduit à la mort. Nous pensons que c'est vraiment ce que nos frères de Kongolo ont vécu : ils

ont clairement et consciemment pris le risque de rester à Kongolo alors que le danger approchait. Ils voulaient rester parmi les leurs, spécialement les réfugiés qui se trouvaient à l'abri dans la mission. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». (Jn 15,13)

C'est pour cela que l'évêque de Kongolo, Mgr Oscar NGOY, veut lancer maintenant la procédure de béatification de nos martyrs. Car, à Kongolo, les vingt martyrs continuent à inspirer ceux et celles, nombreux, qui s'engagent en Eglise. Ils ont été disciples-missionnaires à leur façon et avant la lettre, dans un contexte bien particulier, et ils nous accompagnent sur notre route missionnaire. Ils sont les inspireurs du projet missionnaire de Gentinnes. Ce sont des martyrs de la paix, de la solidarité, de la mission d'humbles témoins.

Note : Nous avons à Gentinnes un petit stock de brochures et d'images-prière, que nous envoyons volontiers à ceux et celles qui en font la demande.

Le Père Frédéric Rossignol

Le Père Frédéric vient de terminer une année sabbatique passée pour la plus grande partie (huit mois) en Bolivie, en insertion dans une paroisse. Tout un monde (y compris une langue !) à découvrir.

Il est maintenant de retour au Vietnam dans sa communauté et a repris son service de maître des novices. Il y est heureux, ce qui ne l'empêche pas de regarder au loin. *C'est un beau service et en même temps c'est assez routinier et j'espère qu'un jour, quelqu'un pourra prendre ma place et que je pourrai aussi prendre un autre type d'engagement ici ou ailleurs mais nous n'en sommes pas encore là.*

Prière aux Martyrs de Kongolo

Père très Saint et Miséricordieux,
tu nous aimes et tu nous donnes Jésus
pour nous sauver par son Sang versé sur la Croix.
Nous Te remercions pour les missionnaires tombés à Kongolo.
Ils ont mélangé leur sang à celui de Jésus Christ,
et pris une part active au mystère de la Croix.

Fidèles à leur vocation missionnaire,
ils sont restés avec le troupeau,
ils ont donné leur vie pour les brebis.

Nous nous souvenons de leur témoignage
et nous T'implorons.
Que leur sang féconde le sol de Kongolo et de l'Afrique,
qu'il donne beaucoup de fruits
de justice et de paix.

Accorde- nous, par leur intercession,
la grâce de rester fidèles à ton appel,
et de devenir des disciples-missionnaires,
fervents dans l'Esprit.

Amen !





Le mot du Père Charles

Allez dans le monde entier ! (Jésus)

Voilà que je viens de baptiser « mon » premier MARIUS, ici en Hesbaye profonde, en 2019. Je vous en parle parce qu'il y a (plus ou moins) 2019 années que Jésus, avant de retourner chez son Père... «et notre Père», a confié cette mission à ses disciples, à peine revenus de la peur de leur vie. Ils n'étaient pas encore des prêtres, des évêques, des cardinaux ou archevêques..., encore moins papes... sauf respect, j'ai envie de dire qu'ils étaient encore de «simples ploucs»... Et c'est à eux que Jésus a dit cette Parole: «*Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit !*»

C'était la première fois (pour moi) que de jeunes parents avaient choisi cette Parole d'Évangile pour le baptême de leur enfant. Je le leur ai dit, et à toute l'assemblée qui les entourait, que nous étions **en direct** avec cette Parole de Jésus; nous accomplissions pour ce petit Marius cette **mission** qu'il nous a laissée: par le simple geste d'eau sur sa tête, je l'ai baptisé «au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit» !... Ce **geste** simple, naturel, révèle **qu'il est plongé dans l'amour de Dieu** «en qui nous avons la vie, la croissance et l'être» (Saint Paul aux païens athéniens). Pour Marius, le chemin est ouvert vers cet autre geste aussi simple et naturel: celui du pain et du vin, geste de **Communion**: «*Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi je demeure en lui !*»

Ces mêmes gestes étaient au cœur de la **mission** de nos vingt confrères martyrisés à Kongolo, qui sont sans doute heureux d'apprendre que la procédure de leur béatification va prochainement être lancée... Un décret du pape François a ouvert plus largement la porte vers la béatification. Il reconnaît «le martyr» des personnes qui, au nom de leur foi, acceptent de prendre des risques sur leur vie pour rester au service des pauvres, des déshérités, etc... On peut parler de **martyre rouge** (avec effusion de sang) et de **martyre blanc** (sans effusion de sang mais avec «don de la vie» au goutte à goutte).

Avec ce «martyre blanc», j'avoue que j'ai d'abord pensé à mes parents, et à leurs huit enfants, dont deux sont morts en bas âge. Nous n'étions pas «déshérités», mais pauvres. Et eux ils ont **donné leur vie**, goutte à goutte... Je crois fermement, que Dieu les a déjà «béatifiés»...

Je pense aussi au Père Jules Darmont qui devrait être cité, «béatifié» avec ses 20 confrères. Comme eux, il ne voulait pas mourir, mais il aurait voulu «**mourir avec ses confrères**». Il a échappé au massacre. Et il n'a pas tardé à retourner à Kongolo, y a construit deux églises en dur, puis il s'est enfoncé au cœur de la brousse, à Katea pour vivre, tant qu'il a pu «ce goutte à goutte»... En voilà «un martyr blanc» !... Ou tout simplement, «blancs ou rouges», ils sont, aux yeux de Dieu, de «bons pasteurs» à l'image de Jésus.

«*Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire..., voit-il venir le loup, il abandonne les brebis; c'est qu'il est mercenaire et peu lui importent les brebis !*»

Ils n'étaient pas «des héros», mais des témoins fidèles, des missionnaires, des porteurs de la **Joie** qui naît de **l'Évangile** !

Père Charles

Ditunga

C'est le nom d'une radio communautaire catholique, installée à Ngandajika, écoutée par plusieurs millions de personnes. Elle est un acteur clé du développement local et de la démocratie pour la région du Kasai (RDC). Pour la plupart des habitants, elle est le seul canal d'information. Il n'y a pas d'électricité, peu de téléviseurs...; la radio est le lien facile et apprécié avec le reste du monde.

Cette radio n'hésite pas à prendre des positions tranchées comme pour la défense des femmes; ou encore pour animer le débat démocratique. Ou tout simplement prendre le risque d'informer. «Certains politiques jouent le jeu, mais d'autres nous appellent en colère, voire nous menacent de procès».

Un sourire qui sauve...

C'est peut-être un sourire qui a enrayé l'assaut du terroriste du Thalys, le 21 août 2015.

C'est une information entendue à la radio, au milieu de beaucoup d'autres. Et qui suscite soudain un silence intérieur. Une journaliste de France Inter a pu consulter le procès-verbal d'un récent interrogatoire de l'homme qui devait commettre un massacre dans le Thalys, le 21 août 2015 entre Bruxelles et Paris. On s'en souvient, l'assaillant fut maîtrisé et le drame évité. Or, a-t-il déclaré lors de cet interrogatoire, c'est un sourire qui a peut-être tout changé. Évoquant une personne qu'il a eue en face de lui au moment de passer à l'acte, le terroriste a déclaré: «Il m'a souri. Et comme il m'avait souri, moi, ça m'a bloqué, je ne pouvais rien faire. (...) Je n'ai pas pu tirer sur la tête d'un être humain.»

G. Goubert, La Croix, 3 juillet 2019

NOS DEFUNTS

Le Seigneur accueille ses amis

Mr l'abbé CONRARD, Guy, le 4 août 2019, Andenne, 84 ans.

Mr van ZUYLEN van NYEVELT, Henry, le 22 mai 2019, Walhain, 90 ans.

Mr COLIN, Joseph, le 22 mai 2019, Saint Géry, 82 ans.